

Réponse aux questions

En écoutant la vidéo du cours de samedi après midi avec Roseline, lorsque tu as dit qu'il ne fallait pas confondre Moi et Persona, j'ai eu un bug ;-). Du coup j'ai repris tous les cours 5, 6, 7, 8 et 9 de l'année dernière et il me vient la question suivante : est-ce que Saturne, l'idéal du Moi fait partie du complexe du Moi ? Sinon comment il s'articule avec stp ?

C'est une question qui me semble très pertinente.

Saturne, en tant qu'idéal du moi, ne fait pas partie du complexe du moi. **Mais il vient se mettre au service de celui-ci.** C'est-à-dire que les résistances associées à notre vécu de Saturne au niveau socioculturel, servent toutes les identifications (identification à la dominante en élément, à la fonction supérieure, au signe de l'ascendant vécu au niveau socioculturel). En fait **Saturne, en nous, oppose une résistance à chaque fois que la vie nous proposerait autre chose qui nous ferait sortir de ses identifications.**

Je vais le mettre en pratique avec vous toutes samedi prochain, comme cela se sera plus clair. Pour celles d'entre vous qui ont le temps pouvez essayer de réfléchir à cela par exemple sur le thème de Sonia. Sinon on le fera ensemble samedi.

Dans les cours récents nous avons vu que **Saturne est associé à la persona.**

Nous avons parlé l'an dernier du **moi identifié à la persona** c'est-à-dire à ce qu'il montre, au manteau que l'on porte, à ce que l'on donne à voir et à ce que l'on veut paraître vis-à-vis des autres. **Dans ce cas le moi se confond avec la persona. Nous sommes ici au niveau biologique et socioculturel.**

Le grand risque, c'est que, à ce moment-là, nous ne sommes « quelqu'un » que par rapport au monde extérieur, aux autres. Cela nous met en dépendance (et qui dit dépendance dit crainte d'être abandonné ou d'abandonner les autres) parce que le jour où nous perdons un statut particulier, le jour où les autres ne nous reconnaissent plus, le jour où nous perdons un travail, quand nous vieillissons et que forcément cela nous fait changer physiquement, nous ne sommes plus personne, il y a un grand vide... cela fait souvent des dégâts importants.

Dans notre travail d'astrologue, quand c'est possible, nous pouvons suggérer autre chose : et là cela ne passe plus par le monde extérieur seulement mais

par le fait d'arriver à se situer le plus possible indépendamment de ce monde extérieur et du regard des autres. Comme je l'ai dit, il y aura toujours une persona parce que nous avons besoin d'être socialisés, mais là par contre, **le complexe du moi ne sera plus identifiée à la persona**. Nous serons bien conscients que le manteau que nous empruntons à certains moments pour nous intégrer ne dit pas du tout qui nous sommes. **L'enjeu avec la persona c'est être bien conscients que c'est une persona seulement.**

Pour ce faire, cela suppose que nous ayons commencé à nous désidentifier de l'élément dominant et donc de la fonction dominante en ayant pris conscience que **nous ne sommes pas que cela**, que nous abritons d'autres dimensions (les autres éléments et les autres fonctions) dans nous et que ses autres dimensions ont besoin d'être vécues qu'elles font vraiment parti de ce que nous sommes et que nous avons besoin d'elles pour avancer dans la vie

Ce premier travail que j'évoque ci-dessus, va faire bouger automatiquement la manière dont nous vivons le signe de l'ascendant (nous en avons parlé l'an passé). Et concernant ce signe de l'ascendant nous allons alors cessé progressivement de nous identifier à la planète dominante. **Et là le complexe du moi et la persona se décollent l'un de l'autre**. Ce qui fait que ce complexe du moi va pouvoir vraiment (c'est toujours très progressif), effectuer son travail c'est-à-dire mettre à notre disposition, dans le temps, les 4 éléments (en tout cas le plus possible), et tout ce qui compose le signe de l'ascendant (ce que représente intrinsèquement les planètes de chute, d'exil et d'exaltation, mises à l'ombre au début).

Et là, nous aurons un moi qui est ouvert au monde, qui est disponible pour progresser parce qu'il ne s'accroche plus à ses identifications.

Ce qu'il faut bien comprendre ce que nos identifications créent la peur de l'inconnu, et du coup, là où il est, Saturne se charge de mettre en œuvre les résistances nécessaires pour ne pas aller vers cet inconnu.

L'inconnu ce sera toujours ce qui nous dirige vers notre Soleil.

Dans un entretien astrologique il ne s'agit pas de dire tout ça ! Mais si l'astrologue a perçu la nature de cette construction à l'intérieur d'une personne il va pouvoir en tenir compte dans tout ce qu'il va dire pour orienter au plus juste et éviter que l'orientation ne renforce les identifications qui seront un jour ou l'autre source de souffrance.

Je le redis mais vous le savez, le premier travail à proposer partira du 3^e élément. **Ça fera bouger l'ascendant, mais ça interpellera aussi Saturne. Ce**

sera l'occasion de bien identifier la peur qui se cache derrière la résistance que la personne ne manquera pas d'opposer à ce moment-là.

Nous allons d'ici peut travailler sur les complexes paternels et maternels. Nous avons un peu commencé cela l'an dernier avec les aspects de la Lune et de Saturne. Mais cette fois-ci nous irons plus loin. Et cela nous aidera à comprendre ce que c'est qu'un moi qui ne veut pas lâcher ses identifications et pour quelles raisons.

Merci de cette question

Annick